

vrai dire des ministres subalternes pour s'occuper des services et divisions de l'État qui ne portaient pas sur la politique générale.

Il ne fait aucun doute, à mon sens, qu'avec l'accroissement énorme des attributions du gouvernement, la multitude de questions qui doivent être réglées par le cabinet est plus grande maintenant qu'il y a dix ans. Elle est plus grande maintenant qu'avant la guerre. Par conséquent, en plus de l'addition de deux niveaux du nouveau cabinet—et leur établissement n'exigerait aucune loi à soumettre à la Chambre, ce serait simplement une coutume—on pourrait aussi avoir des groupements de ministres.

Le cabinet, il me semble, pourrait être divisé en quatre groupes. Les trois principaux groupes sont: premièrement, les ressources humaines; deuxièmement les ressources matérielles; troisièmement, le commerce extérieur, les finances et toutes les questions qui concernent l'activité monétaire et fiscale du gouvernement; et quatrièmement, le groupe de ministres qui ne tombent pas dans ces trois premières catégories.

Il n'y a aucun doute possible sur cette question, et n'importe lequel de mes collègues de ce côté-ci de la Chambre qui sont d'anciens ministres aussi bien que les ministres de l'autre côté conviendront qu'une tendance naturelle au groupement se fait sur les questions qui ont trait à la justice, aux affaires indiennes, à la citoyenneté, à la main-d'œuvre et à l'éducation. Ces questions, semblent présenter toujours des caractéristiques similaires et les ministres qui dirigent ces ministères sont des collègues naturels et sont plus reliés entre eux au sein du cabinet.

Je passe maintenant aux ressources matérielles. Dans cette catégorie se trouvent des questions comme l'énergie, les ressources, sous la forme de mines et sous toute autre forme d'énergie où on emploie la terre, l'air ou l'eau, l'agriculture, les pêcheries et les forêts. Tous ces ministres s'intéressent non seulement à la croissance de la production de ces ressources mais aussi à l'entrée de celles-ci dans l'infrastructure de la production du pays. Elles sont, bien entendu, reliées entre elles, parce qu'elles emploient toutes la terre, l'eau et l'air.

Le troisième groupe du commerce extérieur et des finances comprendrait naturellement le revenu national, le Conseil du Trésor, le commerce extérieur, le ministère de l'Industrie et, évidemment, tout ce qui relève de la Banque du Canada.

Je n'ai pas essayé d'inclure tous les secteurs dans ces groupes. J'estime seulement que s'il y avait des réunions mensuelles de ces groupes, au sein de l'organisation du travail du cabinet, où les problèmes de cer-

tains ministères sont coordonnés, il y aurait moins de chevauchement et moins de conflits au sein du cabinet.

Dans certains gouvernements provinciaux au Canada, je sais que les premiers ministres convoquent de temps en temps leurs ministres et leur demandent de leur rapporter ce qu'ils font, ce qu'ils ont fait, et ce qu'ils comptent faire. Le premier ministre lui-même prend à sa charge de coordonner les travaux réalisés dans les différents ministères. Ceci est possible dans un gouvernement provincial parce que le travail n'a pas augmenté au point de déborder les possibilités d'un seul homme. Le premier ministre peut avoir une vue générale des initiatives et du fonctionnement de chaque ministère.

Pour un ministre fédéral, il est presque impossible de tout connaître sur son ministère. Quantité de ministres font l'erreur de consacrer tellement de temps à apprendre le détail des rouages de leur ministère qu'ils ne peuvent établir le rapport qui existe entre leur ministère et le bien général du gouvernement ou du pays.

• (8.40 p.m.)

Je crois que sans qu'il soit nécessaire d'adopter des dispositions législatives additionnelles, il devrait être entendu que, non seulement il y aurait lieu de constituer des groupes de membres seniors du cabinet s'intéressant à ces diverses questions et auxquels un ou deux autres ministres pourraient être adjoints en raison de leur expérience particulière qui pourrait faciliter la mise au point des questions générales de politique et d'orientation, mais ces groupes de membres du cabinet devraient se réunir, afin de mettre fin à cette situation qui semble de plus en plus critique, soit la vingtaine de ministères qui prennent vingt voies différentes.

Dans de nombreux cas, je crois que nous pouvons prouver que la schizophrénie se répand au sein du cabinet, car sans aucun effort de la part des divers ministres, certains d'entre eux prennent des voies différentes sans s'en rendre compte; le Conseil du Trésor prend une décision, tandis que le cabinet en prend une autre et il faut des mois avant de s'apercevoir qu'il y a de la schizophrénie au sein du gouvernement.

Je crois qu'il serait utile d'ajouter cette proposition à ce qu'a dit le chef de l'opposition cet après-midi. Il a recommandé l'établissement de deux échelons au sein du cabinet, car celui-ci est devenu trop complexe. J'ai ajouté une autre recommandation qui découle de cette idée et j'ai proposé que les ministres soient répartis en groupes et que tout le cabinet ne soit pas tenu de discuter